## Saint-Germain-Lespinasse



Créée vers 1850, la briqueterie de Taillefer se trouvait sur deux communes : le manège sur Saint-Germain-Lespinasse, le four et le logement du tuilier sur Ambierle.

L'extraction sur celle d'Ambierle se faisait de chaque côté de la route actuelle.

Le manège de forme hexagonale permettait de préparer la terre extraite, un cheval actionnait la meule.

Elle a cessé son activité vers 1920. Les bâtiments existent encore. Un étang a remplacé la petite carrière.



Glaisière à cheval



## LES TUILERIES DU ROANNAIS

La Revue financière de la Banque Régionale du Centre, dans son dernier numéro, donne sur cette nouvelle affaire industrielle roannaise, dont nous avons nous-même déjà parlé, des renseignements intéressants:

Sous ce titre, « Tuileries du Roannais », vient de se fonder à Roanne, sur l'initiative de MM. Henri et Joseph Riault, une société anonyme au capital de 500.000 francs. Les assemblées constitutives se sont tenues à Roanne, les 10 et 17 juin dernier.

Le Conseil d'administration a été constitué ainsi : Président : M. Paul Bajard, de la maison Descours et Cabaud, 9, rue Nationale, à Roanne.

Administrateurs: MM. Henri Riault, ingénieur de l'Ecole Centrale de Paris, 1, quai de la Loire, Roanne; Antoine Fouret, ingénieur de l'Ecole Centrale de Paris, 21, rue J.-J. Rousseau, Roanne; Paul Labarre, de la maison Dumarest et fils, 26, rue du Phénix, Roanne; Fernand de Valence, agriculteur, St-Haon-le-Vieux.

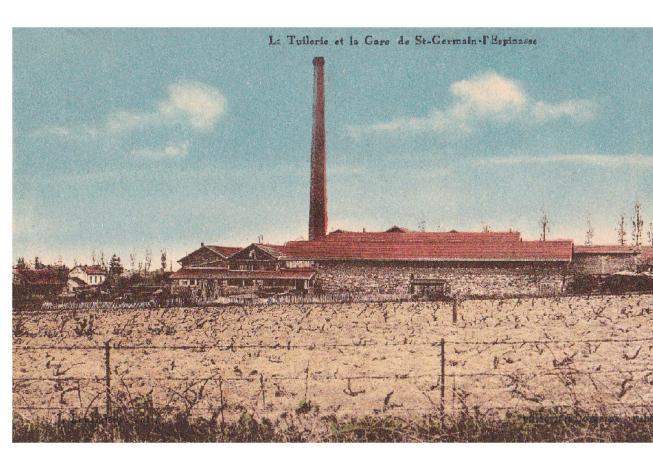
Secrétaire: M. Louis Cherpin, agriculteur, Saint-Vincent-de-Boisset.

La société se propose d'exploiter une carrière voisine de la gare de St-Germain-Lespinasse; l'usine est en construction à côté de la carrière ; il y aura donc le minimum de transport de la carrière à l'usine pour la terre, et de l'usine au chemin de fer pour les produits finis.

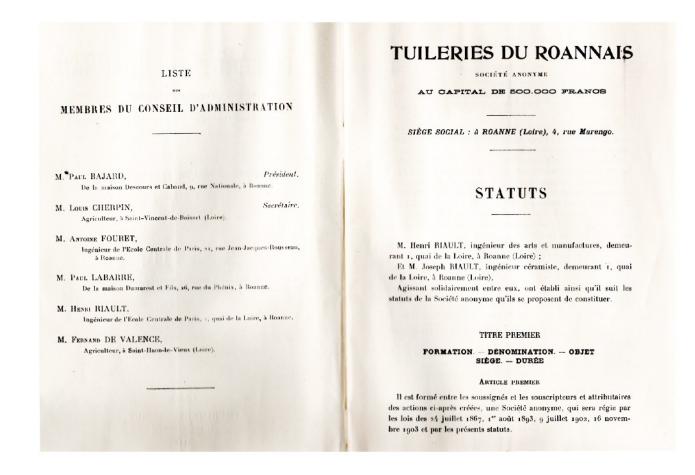
De belles perspectives, ajoute la Revue, s'ouvrent devant cette entreprise... Grâce à la situation de son usine près du chemin de fer, la société sera très bien placée pour envoyer ses produits dans l'Allier, le Puy-de-Dôme, ou pour les amener au port de Roanne et de là les diriger sur Paris.

Nous sommes heureux de saluer la naissance de cette jeune société qui débute sons les auspices les plus favorables.









Henri Riault est architecte, il a dessiné les plans de la chambre de commerce de Roanne. Jacques prend la direction de l'usine à la mort d'Henri en 1917.

La tuilerie portera plusieurs noms :

- Tuilerie du Roannais à son ouverture en 1913 ;
- Tuilerie Centrale du Roannais en 1915 ;
- Céramique Roannaise du Bâtiment en 1918.

Des cités sont construites pour accueillir les ouvriers.

Le 14 juillet 1919, à la suite de la commémoration de la fête de la victoire, le curé du village bénit la tuilerie.

Achetée en 1971 par Roanne Brique, la tuilerie cesse son activité. Les ouvriers sont déplacés à Mably.

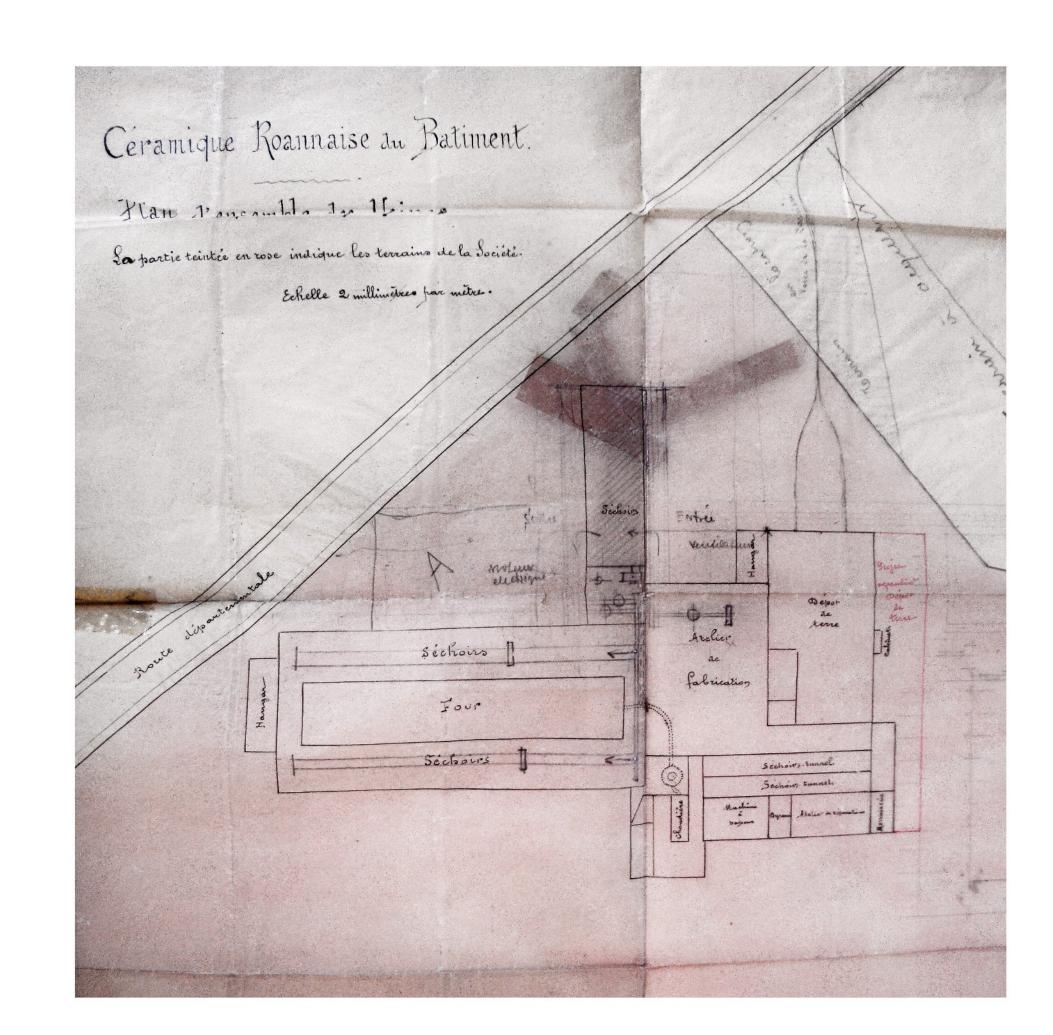


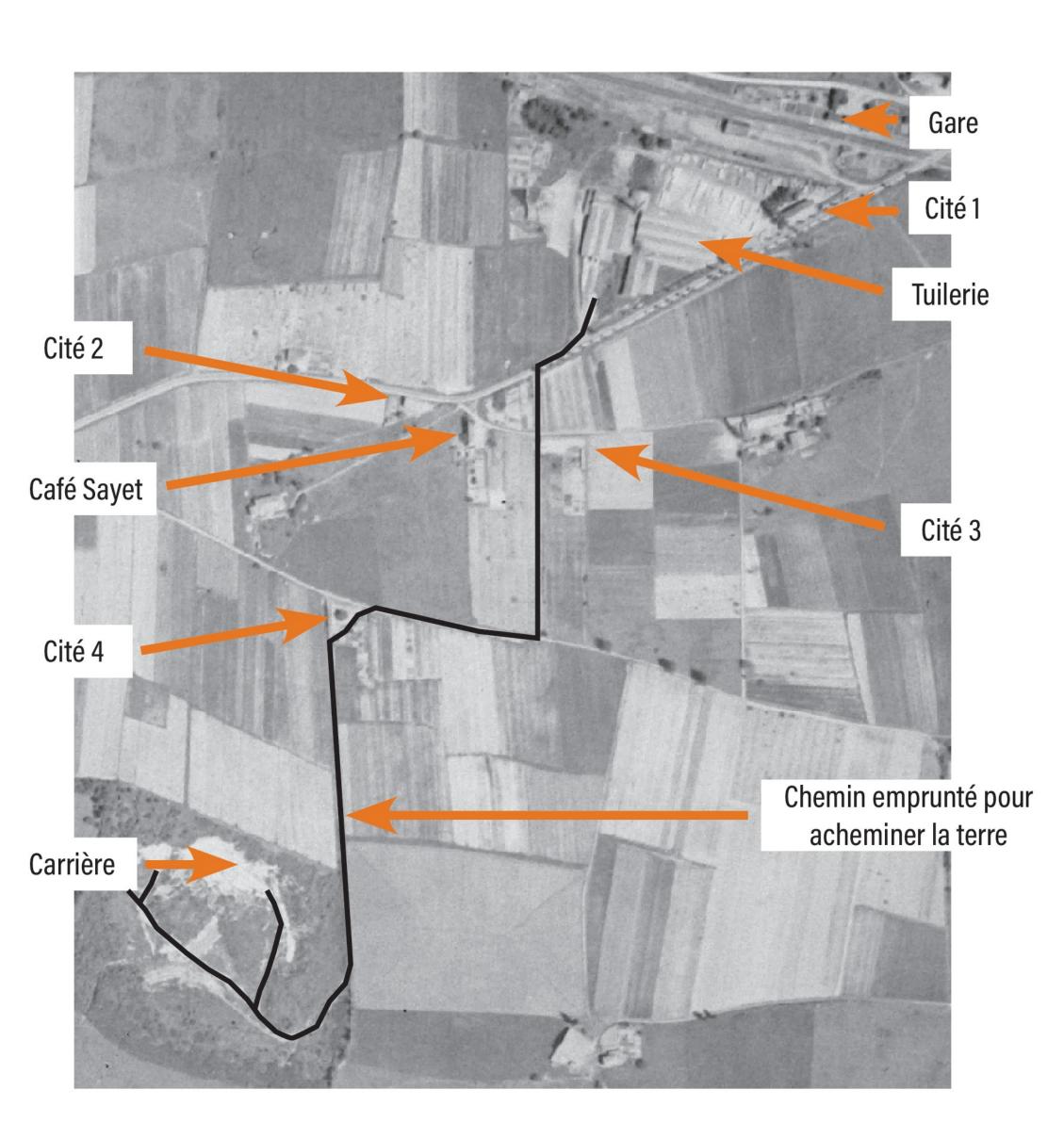
La brique neuf trous, spécialité de l'usine

La carrière est située dans le quartier Filerin. L'argile est acheminée par des wagonnets tirés par un cheval puis par une petite locomotive de type Decauville.

La carrière du Filerin étant épuisée, l'entreprise achète à Saint-Romain-la-Motte, une parcelle située au lieu-dit Les Baraques et une autre à La Michaude. Les camions font des allers-retours pour transporter la matière première.







Cité 1 : maison du directeur, du contremaître, du chef d'équipe et du mécanicien.

Cité 2 : hangars, écurie et logement du palefrenier. Elle est détruite en 1980 pour élargir la route.

Cité 3 : 4 logements de deux pièces très rudimentaires.

Cité 4 : pour les ouvriers étrangers polonais, yougoslaves et roumains. Gare : située à proximité de l'usine pour l'expédition des produits finis.